

Monique W. LABIDOIRE

Saisons du poème

Aux saisons du poème il fera toujours nuit et les pluies du printemps mêleront leurs larmes aux pommiers en fleurs. Mais sous les doigts de la semeuse, la terre egrène fraîcheur et vitalité neuves s'accordant aux vers réunis entre les mots rythmés de danse et de sons dans l'éternité d'une quête d'amour.

Les cerisiers s'éveillent eux aussi appelant les amandiers du paradis terrestre à sucer les sèves sucrées, à chanter avec les pinsons, à caresser les feuilles douces des acacias, à guetter les pointes piquantes des rosiers.

Les jardins respirent de couleurs vives hébergeant à l'envi l'arche reconstruite en géographie intime, accueillant sur le toit d'une cabane les cigognes et plus loin dans un terrier broussailleux de braconnage des lapins de garenne.

La saison est d'enfance et de vertes pâtures, elle est aussi plantée de jardins de banlieue et de squares citadins. Ainsi, la moindre rose de balcon sait dire le souffle d'un espace perdu qu'il nous suffirait d'attraper au vol de nos cœurs assoupis et de cacher dans un des tiroirs secrets de nos désirs.